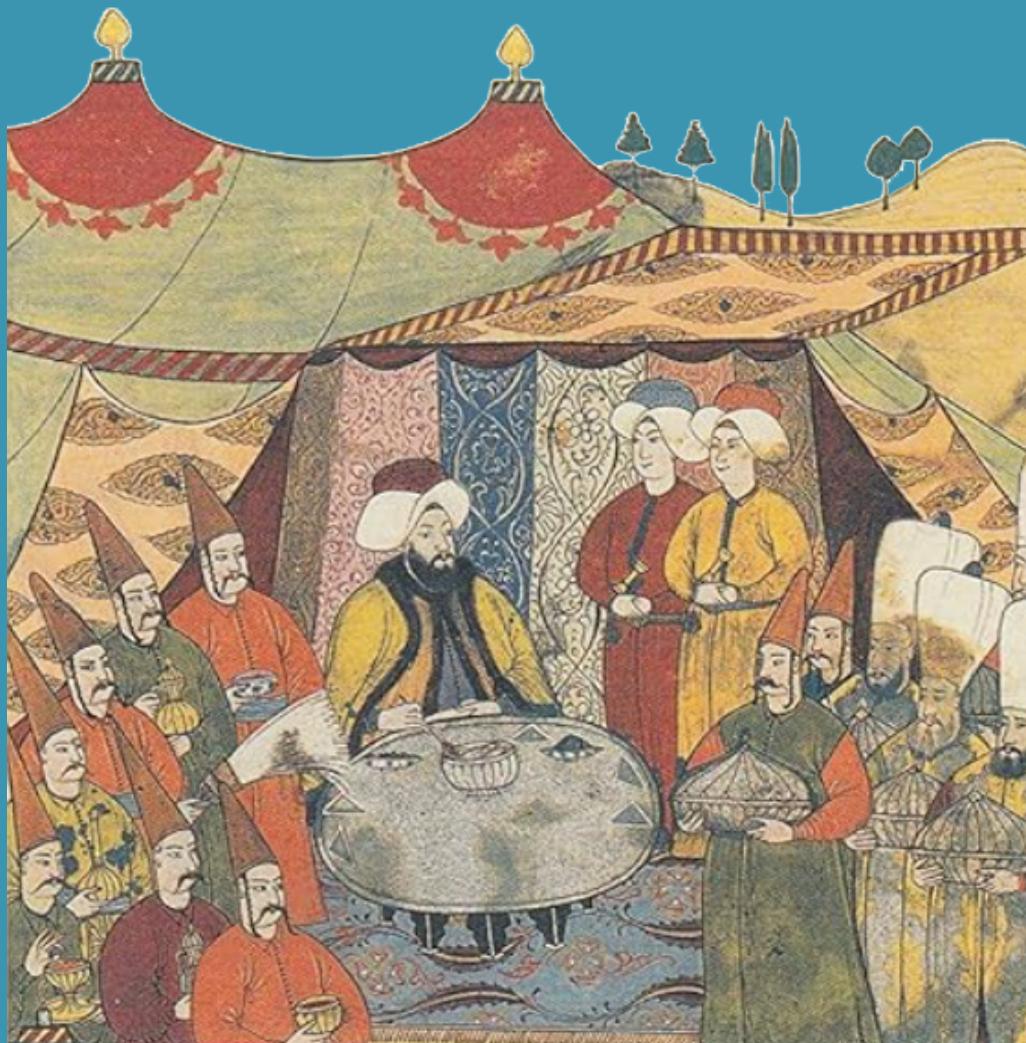


FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES OTTOMANES

# Stéphane Yerasimos (1942 - 2005)



COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —



Ce titre est le premier d'une collection consacrée aux fonds spécifiques de la Bibliothèque d'études ottomanes.

Numéro suivant à paraître :

*Jean Sauvaget*

Graphisme : Guillaume Cassar et Thomas Estrier, Collège de France.

Remerciements : Elisabetta Borromeo, Anne Chatellier, Driss Mekouar, Hélène Morlier, Alexandre Papas, Nicolas Vatin.

Illustration de couverture : Repas du sultan Ahmed III, extrait du *Surnâme* (*Livre des Fêtes*) de 1720, musée du palais de Topkapi, A 3593, fol. 21 v.

<https://doi.org/10.54510/FBEO1>



Photo : Ara Güler

# **Stéphane Yerasimos**

## **(1942 – 2005)**

**par Elif Becan**

**Centre d'études ottomanes,  
Collège de France**

**2025**



Au cours de ces vingt dernières années, le Centre d'études ottomanes du pôle « Mondes méditerranéens et africains » de l'Institut des civilisations du Collège de France a enrichi la documentation et les fonds de la bibliothèque d'études ottomanes par une politique systématique d'acquisition d'ouvrages et grâce à des donations importantes. L'un des fonds ainsi acquis est celui de Stéphane Yerasimos (1942-2005), érudit polyglotte que ses collègues appelaient le « Stambouliote<sup>1</sup> ». À sa mort, sa famille a généreusement fait don à notre centre de sa bibliothèque, de son fonds cartographique et de quelques documents inédits et tirés-à-part.

Ce fonds, reflet de la personnalité et de l'évolution intellectuelle de Stéphane Yerasimos, couvre deux grands domaines de prédilection : celui des études contemporaines sur la Turquie et les Balkans post-impériaux, et celui de l'Empire ottoman. Architecte, urbaniste, (géo-)politiste et historien, S. Yerasimos a conduit des recherches sur plusieurs champs. Ses recherches montrent que ces objets, sources, terrains, champs et domaines considérés comme voisins ou distincts peuvent être réunis sur un socle commun d'intérêts, de questionnements et de problématisations. Chez Stéphane Yerasimos, les différentes aires culturelles sont combinées autour de multiples thématiques et modes d'enquête. Elles ont aussi en commun un lien fort avec ce monde ottoman dont Stéphane Yerasimos, né Grec d'Istanbul, était l'héritier.

---

<sup>1</sup> Marcel Bazin et Jean-François Pérouse, « En hommage à Stéphane Yerasimos, le Stambouliote (1942-2005) », *Anatoli. De l'Adriatique à la Caspienne. Territoires, Politique, Sociétés*, 2016, n° 7, p. 7.

Enseignant-chercheur en urbanisme, Stéphane Yerasimos naquit en 1942 à Istanbul. Il y étudia l'architecture avant de partir en 1966 à Paris, où il travailla dans le domaine de la planification urbaine tout en poursuivant ses études supérieures en matière d'urbanisme. Il a également enseigné cette matière à l'université avant d'être appelé à faire une carrière de chercheur et d'enseignant au « département d'urbanisme du Centre universitaire expérimental de Vincennes »<sup>2</sup>. Intéressé par la planification urbaine et les questions économiques, il soutint en 1973 une thèse de troisième cycle qui s'inscrit dans le domaine de la géographie socio-politique.

Il a cependant rapidement commencé à mobiliser les outils de l'historien pour entamer à partir du début des années 1980 des recherches et travaux d'édition consacrés aux récits de voyages et à des voyageurs à l'époque moderne. Dans le cadre d'une réflexion sur l'habitat, en architecte et en historien, il a mené au début des années 1990 des missions de recherche sur le terrain avec des étudiants dans plusieurs villes de Turquie, mais a surtout fait appel, pour son compte, à de multiples disciplines pour suivre, examiner et comprendre en contexte urbain, (géo-)politique et historique sa ville natale d'Istanbul, quittée au début des années 1960, où il revint s'installer provisoirement, en fonctionnaire de la République française, comme directeur de l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA) d'Istanbul (1994-1999).

Si Istanbul était pour lui un sujet de recherche privilégié, S. Yerasimos ressentit un retour d'intérêt pour les questions politiques à la suite de son retour en Turquie. Il a donc également contribué entre 1994 et 1999 aux champs de recherche qui couvrent les inégalités sociales, le développement économique et l'identité nationale et ethno-confessionnelle dans l'espace post-ottoman. Durant ses années à Istanbul il s'est aussi intéressé à la musique et par la suite à la culture gastronomique et culinaire du Palais impérial ainsi qu'aux pratiques et mesures d'occidentalisation dans l'Empire ottoman au XIX<sup>e</sup> siècle. Outre les

---

2 Ce département a obtenu le statut d'institut autonome et s'est nommé en 1985 l'Institut français d'urbanisme.

rééditions de récits de voyage déjà mentionnées, il a traduit plusieurs chroniques du turc ottoman en français entre 1998 et 2001, parues dans la « Bibliothèque turque » qu'il animait chez Sindbad Actes sud.

Ainsi, S. Yerasimos a consacré sa carrière à de multiples objets de recherche tout en adoptant des lunettes différentes et en analysant l'histoire de la formation d'État, des frontières, de l'environnement et du goût à travers le regard d'un architecte, d'un politiste et d'un historien. Les champs de recherche auxquels il a contribué se chevauchent donc et ont imprimé leur marque sur la richesse des œuvres et du fonds de S. Yerasimos.

Le fonds de Yerasimos est composé de plus de 600 livres. Une partie concerne l'époque contemporaine (mi-XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle). La présente notice rend hommage à la totalité du fonds pour décrire un tout intellectuel. Le fonds n'est cependant pas destiné à conserver son unité matérielle : une partie des ouvrages qui traitent de phénomènes contemporains sera transmise à une bibliothèque où ils auront plus naturellement leur place qu'au Centre d'études ottomanes.

La présente plaquette vise à mettre en lumière le fonds de S. Yerasimos tout en honorant le chercheur, sa réflexion, ses œuvres et ses collaborations, à travers un itinéraire intellectuel singulier. Bien qu'il soit impossible de définir des séparations chronologiques claires, on s'efforcera de retracer son parcours à travers son initiation aux disciplines et thématiques en insistant sur les évolutions. On insistera notamment sur cinq champs d'intérêt chers à S. Yerasimos qui ont une résonance avec son legs à la bibliothèque : l'urbanisme ; le nationalisme ; les récits de voyageurs ; Istanbul et la vie quotidienne des Ottomans. La notice bibliographique se conclut avec deux sections qui portent spécifiquement sur les collaborations de S. Yerasimos ainsi que sur ses réseaux de recherche à travers l'analyse de ce qui est resté de sa collection de tirés-à-part. Ces cinq thématiques permettent de faire ressortir la contribution scientifique de S. Yerasimos ainsi que sa trajectoire individuelle, intellectuelle et collective.



## **De l'architecture à l'urbanisme, de la géographie socio-politique à l'habitat**

S. Yerasimos a entamé ses études supérieures à l'Académie des Beaux-Arts à Istanbul, devenue par la suite l'Université Mimar Sinan. Il s'est d'abord formé en archéologie, puis en architecture, et a obtenu son diplôme de maîtrise d'architecture en 1966. Cette même année, il vint à Paris commencer une carrière professionnelle dans l'urbanisme et poursuivre ses études d'urbanisme à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région de Paris.

Un des intérêts scientifiques qui l'accompagnait depuis la Turquie s'est développé à son arrivée en France. Au cours de cette période, il s'est intéressé à la question du (sous-)développement qui fut un des objets de recherche brûlants des années 1960 et 1970, surtout dans les milieux marxistes. Sa thèse de 3ème cycle intitulée « Turquie : processus d'un sous-développement », soutenue en 1973 en géographie, retrace le cheminement de ce phénomène de l'époque byzantine jusqu'à la période républicaine, avec une réflexion sur l'économie et l'industrialisation dans l'Empire ottoman. Sa thèse s'inscrit dans un registre interdisciplinaire et emprunte la méthodologie de l'économie tout en mobilisant les outils de l'historien et en étudiant ce processus dans la longue durée. Chez lui, la question de l'occidentalisation est lue à travers l'urbanisme et analysée à travers l'enchevêtrement de la modernité et la planification urbaine dans l'Empire ottoman au XIX<sup>e</sup> siècle et en Turquie républicaine. La thèse de S. Yerasimos fut traduite et publiée en turc dès l'année suivante et a fait l'objet de multiples rééditions. La première édition turque publiée par Gözlem Yayınları en 1974<sup>3</sup> et la réédition parue chez Belge Yayınları en 1986 peuvent être consultées à la bibliothèque d'études ottomanes.

S. Yerasimos a collaboré notamment avec Pierre Pinon et Alain Borie, spécialistes des questions d'habitat et d'urbanisme en Europe

---

<sup>3</sup> Stéphane Yerasimos, *Azgelişmişlik sürecinde Türkiye. Üç cilt birarada : 1. Bizanstan Tanzimata, 2. Tanzimattan 1. Dünya Savaşına, 3. Birinci Dünya savaşından 1971'e*, traduit par Babür Kuzucuoğlu, Istanbul, Gözlem yayınları, 1974, 1775 p.

occidentale. Ils ont co-organisé des terrains de recherche pour les étudiants et ont notamment conduit et dirigé des missions pédagogiques en Turquie dans les années 1980 dans le cadre des travaux du CEAA « Villes orientales » et du GDR 736 du CNRS « Société, architecture et urbanisme en Turquie » lié à l'IFEA<sup>4</sup>.

S. Yerasimos a (co-)dirigé de nombreuses thèses et mémoires en urbanisme et géographie portant sur l'organisation administrative et politique de la ville notamment dans l'espace (post-)ottoman, en Afrique du Nord, au Levant, en Turquie et en Grèce à l'époque contemporaine, mais également en Amérique Latine.

Le fonds de S. Yerasimos renferme une très large collection d'ouvrages traitant de questions d'architecture, d'urbanisme et de géographie socio-économique de l'espace turc et du bassin méditerranéen.

À la Bibliothèque d'études ottomanes, la cote intitulée « Arts » et surtout la sous-catégorie qui porte sur l'architecture (la cote MIM) hébergent des ouvrages publiés en turc, grec et français entre 1977 et 1999 sur les villes de la région, et particulièrement de la Turquie. La majorité des ouvrages porte sur la Turquie républicaine, mais nous pouvons également y trouver des livres qui traitent d'architecture byzantine et ottomane abordée à partir d'une époque, d'un architecte ou d'un règne. La collection contient bien entendu des ouvrages publiés en turc par Ekrem Hakkı Ayverdi<sup>5</sup> qui a analysé l'architecture ottomane dans la longue durée, mais aussi les publications encouragées et financées par le ministère de la Culture (Kültür Bakanlığı) entre 1992 et 1998 portant sur l'habitat ou l'architecture d'établissements de service public, comme les hammams. De même, le fonds est riche sur l'architecture islamique en Anatolie et en Asie centrale et couvre en large partie la vie ordinaire des gens, avec notamment un intérêt particulier pour les maisons dans l'Empire ottoman et en Turquie.

---

4 Alain Borie, Pierre Pinon et Stéphane Yerasimos, « Tokat : essai sur l'architecture domestique et la forme urbaine », *Anatolia moderna - Yeni anadolu*, 1991, vol. 1, n° 1, p. 239-273.

5 Voir Ekrem Hakkı Ayverdi, *Avrupa'da Osmanlı Mimârî Eserleri*, Istanbul, İstanbul Fetih Cemiyeti, 1979, vol. 4/ Cote : A.MIM.Ayv.4-4.



Belge yayınları, İstanbul

Le fonds regroupe une petite collection de croquis architecturaux d'immeubles en Turquie datant de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. En ce qui concerne l'urbanisme, la bibliothèque a également hérité de cartes militaires qui étaient en possession de S. Yerasimos. Les cartes produites au début du xx<sup>e</sup> siècle par le K.u.K Militärgeographisches Institut (Vienne) constituent une source appréciable sur des villes de la Turquie d'Europe, comme Janina, Varna, Salonique, Skopje, Belgrade et Mostar et sur leur planification urbaine. Comme il sera explicité plus loin, une des aires culturelles privilégiées par S. Yerasimos est celle des Balkans contemporains, donc la Roumérie de l'Empire. La partie concernant l'architecture et l'urbanisme englobe alors des ouvrages traitant de la topographie, des structures et des bâtiments ottomans dans l'Europe du Sud-Est et pour une petite partie en Afrique du Nord. Par ailleurs, le service des eaux constitue une thématique importante du fonds S. Yerasimos. Le domaine urbain et la question de l'urbanisme sont également présents dans les livres qui sont catalogués sous la cote « Contemporain » (C) qui couvre la période allant des Tanzimat (période des réformes au milieu du xix<sup>e</sup> siècle) à la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

Les ouvrages qui portent sur la géographie physique et socio-économique du fonds concernent quasi-exclusivement la Turquie du xx<sup>e</sup> siècle. Ces ouvrages accordent cependant une place importante à la profondeur historique : les lecteurs peuvent donc aborder la Turquie

républicaine à travers l'époque ottomane. Entre autres, les sept tomes de l'ouvrage de Vital Cuinet (1833-1896) réédité par les Éditions Isis en 2001 portant sur la géographie administrative et statistique des provinces ottomanes de l'Asie-Mineure font partie de cette collection<sup>6</sup>. Quant au *Kitab-i Bahriye*<sup>7</sup> (le livre de la marine) du marin Piri Reis (vers 1480-1554), édité par Ertuğrul Zekâi Ökte et translittéré par Vâhid Çabuk, il peut être trouvé dans la section consacrée à l'histoire géographique de l'Empire ottoman (MO.GEO).

En ce qui concerne la géographie socio-politique, les ouvrages de l'économiste et intellectuel İdris Küçükömer constituent une large portion de ce corpus. Ces ouvrages sont critiques à l'égard du despotisme de l'État turc et de la dichotomie politique érigée entre la « gauche » et « droite » empruntée à l'Occident qui, selon İ. Küçükömer, ne correspond pas au cas turc. Les lecteurs peuvent retrouver ses ouvrages sous la cote « Contemporain » et dans la sous-catégorie « politique » (POL) et découvrir une des figures intellectuelles turques qui a influencé S. Yerasimos, sachant que İ. Küçükömer avait notamment publié en 1966 un ouvrage portant sur la relation entre les pays développés et sous-développés. La même cote met également à la disposition des lecteurs les œuvres qui traitent du processus de modernité et d'occidentalisation à la fin de l'Empire ottoman et dans la Turquie kényaliste. Plusieurs ouvrages qui se retrouvent dans la sous-catégorie « POL » provenant de ce fonds mettent notamment en lumière la dichotomie entre l'« Orient » et l'« Occident » en étudiant transferts et échanges. Ces références font par ailleurs partie des recherches conduites à la période où furent entamées, en 1987, les discussions sur l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne. Elles permettent notamment de se demander dans quelle mesure la Turquie était, économiquement

---

6 Vital Cuinet, *La Turquie d'Asie : géographie administrative statistique descriptive et raisonnée de chaque province de l'Asie-Mineure*, Istanbul, Les Éditions Isis, 2001, vol. 7/, Cote : C.GEO.EO.Cui.1-7.

7 Piri Reis, *Kitab-i bahriye*, Ertuğrul Zekâi Ökte ; transcription, traduit par Vâhid Çabuk, İstanbul, İstanbul Araştırmaları Merkezi, 1988, 903 p., Cote : MO.GEO. Pir.4-4.

et socialement, en voie d'europeanisation. Ces ouvrages nous permettent aussi de suivre l'intérêt de S. Yerasimos pour le politique et la question de l'extranéité.



## Le politique : le nationalisme et les minorités

S. Yerasimos est né dans une famille gréco-orthodoxe (Rum) à Istanbul<sup>8</sup>. Sa famille appartenait à une partie de la communauté gréco-orthodoxe qui ne faisait pas partie du programme d'échange de population prescrit par le traité de Lausanne de juillet 1923. Même si les Grecs orthodoxes d'Istanbul et de Thrace occidentale étaient exemptés de cette politique d'homogénéisation post-ottomane, ils souffrissent de la précarité de la situation de « minoritaire ». S. Yerasimos a été le témoin dans son enfance des pogroms d'Istanbul de 1955<sup>9</sup> –appelés en turc « les évènements de 6-7 septembre » (6-7 Eylül Olayları)– qui virent l'invasion, la mise à sac et l'incendie des quartiers grecs d'Istanbul. Même si l'émigration des Rum vers la Grèce, l'Europe occidentale et les États-Unis avait déjà commencé après la Grande guerre, les pogroms d'Istanbul précipitèrent le départ de la communauté. La famille de S. Yerasimos fait partie de celles qui sont demeurées à Istanbul.

Sa trajectoire personnelle (et familiale) a sûrement influé sur ses centres d'intérêt scientifique et son apport au domaine du (géo-)politique. Même s'il n'en a jamais fait état dans ses publications, le nationalisme dans le contexte post-impérial en dimension géopolitique et confessionnelle a cependant fait partie de ses terrains de recherche privilégiés. Il a rédigé et édité de nombreux ouvrages et articles sur ces questions. En 1993, il a notamment publié aux Éditions de la Découverte un livre traitant des frontières et des minorités dans les Balkans et le Caucase<sup>10</sup> dans lequel il a regroupé certains de ses articles sur la question. Il s'est interrogé sur l'influence du retrait puis

---

8 M. Bazin et J.-F. Pérouse, « En hommage à Stéphane Yerasimos, le Stambouliote (1942-2005) », *art. cit.*, p. 8.

9 Voir Samim Akgönül, *Türkiye Rumları : Ulus-Devlet Çağından Küreselleşme Çağına Bir Azınlığın Yok Oluş Süreci*, 4<sup>e</sup> éd., Istanbul, İletişim Yayıncılık, 2016, 440 p.

10 Stéphane Yerasimos, *Questions d'Orient : frontières et minorités, des Balkans au Caucase*, Paris, Éditions la Découverte, 1993, 246 p.

de la dissolution de l'Empire ottoman sur la perception nationale dans les pays qui ont émergé dans l'Europe du Sud-Est.

S. Yerasimos a en effet travaillé à comprendre la guerre, la haine nationaliste et les techniques de reconstruction dans tous les pays balkaniques en se concentrant notamment sur la Turquie. Son intérêt pour ces sujets fut relancé par sa nomination à la direction de l'IFEA en 1994. Soucieux de réconciliation historique, il a notamment publié en 2002 un livre en turc qui porte sur la « question arménienne » et la Grande guerre<sup>11</sup>. Par ailleurs, il a réfléchi considérablement sur la Turquie à travers la dichotomie entre l'Orient et l'Occident : il a ainsi édité chez Autrement en 1994 un ouvrage qui traite notamment de la question de l'islam et de la laïcité en Turquie républicaine, où les contributions exposent les limites de cette approche dichotomique<sup>12</sup>. La nation, la confession et le républicanisme sont des objets de recherche qui ont sous-tendu son parcours intellectuel.

Les relations interétatiques sont également un point d'entrée privilégié pour S. Yerasimos. Ce regard l'avait déjà poussé au début de sa carrière à étudier les interactions entre pays voisins. Son ouvrage portant sur les relations soviétiques et turques entre la Révolution d'octobre et la guerre dite « d'indépendance » turque, publié en 1979<sup>13</sup> en turc chez Gözlem Yayınları, contribue de ce point de vue à l'analyse de la région. De même, les derniers travaux publiés de son vivant portent entre autres sur les relations diplomatiques entre la Turquie et la Grèce examinées à travers la crise chypriote<sup>14</sup> et la volonté d'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne<sup>15</sup>. Par ailleurs, il a commenté

---

11 Stéphane Yerasimos, *Birinci Dünya Savaşı ve Ermeni Sorunu*, Ankara, Türkiye Bilimler Akademisi, 2002, 48 p.

12 Stéphane Yerasimos (ed.), *Les Turcs : Orient et Occident, islam et laïcité*, Paris, Autrement, 1994, 213 p.

13 Stéphane Yerasimos, *Türk-Sovyet İlişkileri : Ekim Devriminden « Millî Mücadele »ye*, İstanbul, Gözlem Yayınları, 1979, 660 p.

14 Stéphane Yerasimos, « Chypre, un écueil sur le chemin de la Turquie vers l'Europe », *Lignes*, 2004, n° 13, n° 1, p. 157-172.

15 Stéphane Yerasimos (ed.), *Turquie : désir d'Europe*, Paris, AFEMOTI, 2004, 281 p.

STÉPHANE YERASIMOS  
**QUESTIONS D'ORIENT**  
Frontières et minorités des Balkans au Caucase

LA DÉCOUVERTE/LIVRES HÉRODOTE



Éditions La Découverte

les questions d'actualité en contribuant à partir de 1985 à la collection « État du monde » publiée par la Découverte. Vers la fin de sa vie, S. Yerasimos s'est également engagé à codiriger des thèses portant sur l'immigration et les appartenances confessionnelles en Turquie.

Tout le questionnement que S. Yerasimos a développé sur le politique peut effectivement être vu comme une mise en scène de soi : le Stambouliote d'une famille gréco-orthodoxe a eu le courage d'examiner les racines de l'intolérance et du conflit tout en cherchant à réconcilier les parties qui se disputent, négocient ou nient la mémoire et l'héritage de l'Empire et de la guerre, tant pour les individus que pour la formation des États-nations.

Une partie du fonds Yerasimos concerne ces sujets du domaine du politique et géopolitique. Ils sont catalogués sous la cote « Contemporaine » et sont repartis entre les sous-catégories « politique », « économique » (COM) et « diplomatique » (DIP). Ils portent majoritairement sur l'histoire politique et sociale de la Turquie et des Balkans contemporains, mais on y recense également des ouvrages qui examinent la question économique. Ceci dit, cette partie du fonds traite principalement de la question des minorités musulmanes et non-musulmanes dans l'espace post-ottoman ; des courants (proto-) nationalistes du XIX<sup>e</sup> siècle ; des appartenances confessionnelles et linguistiques ; de la Grande guerre ; de l'islam comme instrument

politique ; enfin de la coopération économique, sociale et diplomatique entre les membres de l’Union Européenne et la Turquie. Ces ouvrages majoritairement en anglais et en français furent publiés entre 1985 et 2002. Attiré par le marxisme dans sa jeunesse, S. Yerasimos a également laissé des ouvrages publiés en turc, entre 1969 et 1987, portant sur le mouvement ouvrier en Turquie républicaine ainsi que sur les activités et le militantisme du Parti des travailleurs de Turquie (TİP – Türkiye İşçi Partisi). Cette partie du fonds sera transmise aux bibliothèques parisiennes spécialisées sur la période contemporaine.

Par ailleurs, le fonds Yerasimos permet aux lecteurs de suivre et comprendre le mouvement socialiste en Turquie et d’apprécier les œuvres du poète communiste Nazım Hikmet préparé, édité et publié par Ararat Yayınevi (1968) et Cem (1976). Les œuvres du poète se trouvent sous la cote « Littérature » (L).

## Les récits de voyages : à la recherche de la découverte

S. Yerasimos a découvert pendant ses recherches doctorales les outils de l'historien et a développé un goût pour l'archive<sup>16</sup> et pour l'édition des récits de voyageurs. Il s'agit de l'esprit du temps : il s'est en effet intéressé aux voyageurs pendant la grande vague des rééditions de récits de voyage en France. À partir du début des années 1980, il a notamment collaboré avec plusieurs traducteurs et chercheurs pour mettre en avant les récits concernant la Turquie, la Perse, le Levant et autres. Les récits de voyage sur lesquels il a travaillé sont notamment ceux de Jean-Baptiste Tavernier<sup>17</sup>, Jean Thévenot<sup>18</sup> et Joseph Pitton de Tournefort<sup>19</sup>. Il a également participé à la réédition des œuvres d'Ibn Battuta<sup>20</sup> et de Marco Polo<sup>21</sup>. L'intérêt pour ces auteurs et leurs récits de voyage peut être lié au fait que leurs ouvrages traitent, du moins en partie, de leurs séjours à Constantinople et dans l'Empire ottoman, ou en Anatolie médiévale.

Il a, dans ses propres recherches, croisé les récits des voyageurs avec les documents d'archives de l'Empire ottoman. Il a notamment soutenu en 1986 une thèse de doctorat d'État qui porte sur les récits de voyage et les itinéraires dans l'Empire ottoman des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Cette thèse intitulée « Les voyageurs dans l'Empire ottoman : bibliographie, itinéraire et inventaire des lieux habités » fut publiée en

---

16 Voir Nora Seni, « Stéphane Yérasimos, érudit cosmopolite », [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 23 juill. 2005.

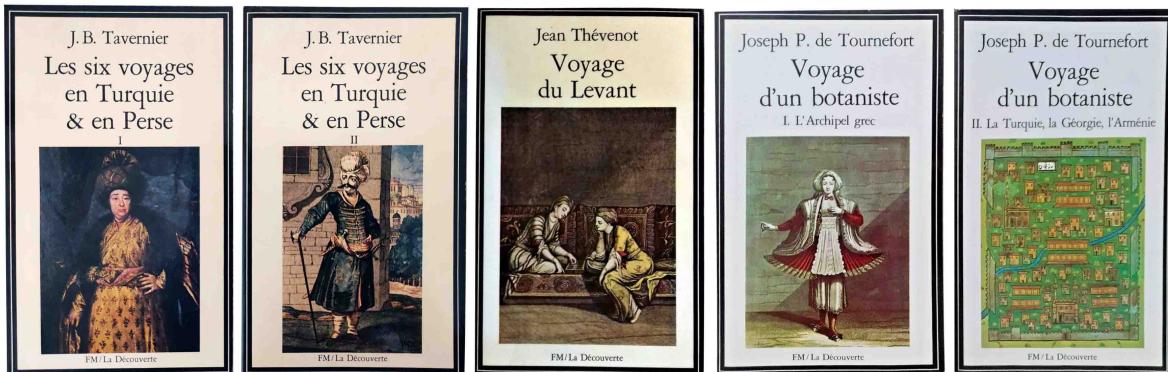
17 Jean-Baptiste Tavernier, *Les six voyages de Turquie et de Perse*, Paris, F. Maspero, 1981, 2 vol., 335, 349 p.

18 Jean Thévenot, *Voyage du Levant*, Paris, F. Maspero, 1980, 354 p.

19 Joseph Pitton de Tournefort, *Voyage d'un botaniste*, Paris, F. Maspero, 1982, 2 vol., 360, 330p.

20 Muḥammad ibn ‘Abd Allāh Ibn Battūṭā, *Voyages*, traduit par Charles Defremery et Beniamino Raffaelo Sanguinetti, Paris, La Découverte, 1997, 3 tomes, 476, 468, 450 p., Cote : R.SIY.I.Bat.

21 Marco Polo, *Le devisement du monde : le livre des merveilles*, traduit par Louis Hambis, p.aris, Éditions La Découverte, 1989, 554 p., Cote : YER-S-Pol.



François Maspéro / La Découverte

1991 en français par le *Türk Tarih Kurumu* (Institut turc d'histoire)<sup>22</sup> et elle est accessible à la bibliothèque d'études ottomanes.

Le fonds de S. Yerasimos fait une place considérable aux récits de voyageurs et aux ouvrages qui portent sur ce sujet. Les récits sont soit écrits par les Orientaux soit par des Occidentaux sur l'Orient à l'époque moderne. Les lecteurs peuvent se référer à la section dite « Régionale » (R) de la bibliothèque et plus particulièrement à la sous-catégorie qui regroupe ces récits (SIY) afin de consulter le don de S. Yerasimos. Il y trouvera par exemple la collection complète du *Livre de voyage* (*Seyahatnâme*) d'Evliya Çelebi (1611-1682) publiée par les Yapı Kredi Yayınları entre 1996 et 2003, l'édition turque du récit de l'ambassadeur chinois Wang-Ten sur les terres ouïgoures datant du x<sup>e</sup> siècle, édité par Özkan İzgi<sup>23</sup> avec les traductions turques et anglaises, publié par Türk Tarih Kurumu en 1989, ou encore *Un Tatar au Japon : voyage en Asie, 1908-1910* d'Abdürréchid İbrahim<sup>24</sup> (1857-1944), traduit par François Georgeon et Işık Tamdoğan.

22 Stéphane Yerasimos, *Les voyageurs dans l'Empire Ottoman (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles) : bibliographie, itinéraires et inventaire des lieux habités*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1991, 494+69 p., Cote : R.SIY.Yer.

23 Yande Wang, *Çin Elçisi Wang Yen-Te'nin Uygur Seyahatnamesi*, traduit par Özkan İzgi, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1989, x+111 p., R.SIY.Yen.

24 Abdürréchid İbrahim, *Un Tatar au Japon : voyage en Asie, 1908-1910*, traduit par François Georgeon et Işık Tamdoğan, Arles, Actes Sud - Sindbad, 2004, 269 p., Cote : R.SIY.Ibr.

## La capitale des empires : Constantinople et ses mythes

La ville de Constantinople/Istanbul et son histoire sont des sujets de recherche chers à S. Yerasimos. En 1990, il a notamment publié *Légende d'Empire. La fondation de Constantinople et de Sainte-Sophie dans les traditions turques*<sup>25</sup>. Ce livre majeur porte sur l'emploi au xv<sup>e</sup> siècle, après la conquête de la Ville, du mythe de la fondation de Constantinople. L'ouvrage donne notamment des éléments de compréhension sur l'usage de ces mythes pour critiquer le pouvoir impérial. Ses travaux sur la Polis couvrant la période de l'époque byzantine jusqu'à la fin de l'époque ottomane deviendront très vite des références incontournables pour les personnes qui travaillent sur ces aires culturelles. S. Yerasimos a notamment travaillé sur la construction et la revivification de la ville avec l'arrivée des Ottomans en adoptant un regard d'architecte, urbaniste, politiste et historien. Dans son ouvrage *Istanbul, 1914-1923 : capitale d'un monde illusoire ou l'agonie des vieux empires*<sup>26</sup>, il a analysé l'écroulement de l'empire à travers l'histoire sociale de la ville pendant la Grande guerre et l'occupation.

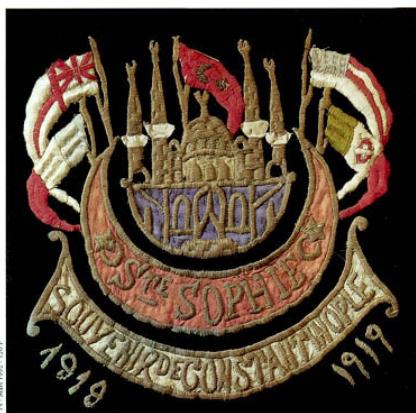
Avec Benjamin Lellouch, il a coédité les actes d'une table ronde à Istanbul, en avril 1996, sur la littérature apocalyptique chrétienne et arabo-musulmane du xiv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle à l'époque où les troupes menées par Mehmed II envahissaient l'Empire byzantin<sup>27</sup>. Par ailleurs, en 2000 sort *Constantinople : de Byzance à Istanbul*, qui retrace l'histoire politique, sociale et urbaine de sa ville aimée. Il a également contribué à des revues comme *Hérodote*, au comité de rédaction de laquelle il a appartenu, et *L'Histoire*, en mettant en avant la place géopolitique

---

25 Stéphane Yerasimos, *La Fondation de Constantinople et de Sainte-Sophie dans les traditions turques : légendes d'empire*, Istanbul-Paris, Institut français d'études anatoliennes - Maisonneuve, 1990, 280 p., Cote : MO.MEN.Yer.

26 Stéphane Yerasimos (ed.), *Istanbul 1914-1923 : capitale d'un monde illusoire ou l'agonie des vieux empires*, Paris, Éditions Autrement, 1992, 230 p., C.POL.EO.Yer.

27 Benjamin Lellouch et Stéphane Yerasimos (ed.), *Les traditions apocalyptiques au tournant de la chute de Constantinople : actes de la Table ronde d'Istanbul (13-14 avril 1996)*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 1996, 192 p., Cote : MO.MEN.Tra .



Éditions Autrement

accordée à la ville tant par les Byzantins que les Ottomans. En 2003, il a rédigé avec Jean-Marie del Moral, *Istanbul au temps des derniers Ottomans*, où il a contribué à l'analyse des modes de vie des Ottomans de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'enchevêtrement de la modernité à la tradition. La bibliographie de S. Yerasimos sur la ville est opulente et montre sa passion pour sa ville natale.

La cote « Art » englobe nombre d'ouvrages hérités de S. Yerasimos portant sur Istanbul et plus particulièrement sur l'architecture byzantine et islamique ou sur les politiques urbaines. Les sections « Régions » ainsi que « Contemporaine » hébergent également des ouvrages qui traitent plusieurs aspects de la ville. Dans la section appelée « Généralités » (G) qui regroupe entre autres des encyclopédies et dictionnaires, les lecteurs peuvent également se familiariser avec les huit tomes de l'encyclopédie d'Istanbul préparée par le ministère de la Culture et la fondation de l'Histoire (*Tarih Vakfı*) et éditée par İlhan Tekeli entre 1993 et 1994<sup>28</sup>. Parallèlement, la bibliothèque détient, grâce au don de la famille de S. Yerasimos les huit tomes de *İstanbul Ahkâm Defterleri*

28 İlhan Tekeli, *Dünden Bugüne İstanbul Ansiklopedisi*, İstanbul, Kültür Bakanlığı ve Tarih Vakfı ortak yayınıdır, 1993, 8 tomes. G.ENC.OTT.Ist.

publiés par le Centre de recherches sur Istanbul (İstanbul Araştırmaları Merkezi) en 1997 et 1998, où ces sources de première main sont présentées selon une logique d'histoire sociale, agricole<sup>29</sup> et commerciale<sup>30</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

29 Ahmet Kal'a et Ahmet Tabakoğlu (ed.), *İstanbul Ahkâm Defterleri : İstanbul Ticaret Tarihi*, İstanbul, İstanbul Araştırmaları Merkezi, 1997, 382 p., Cote : MO.ARC.Ahk.Tic.

30 Ahmet Kal'a et Ahmet Tabakoğlu (ed.), *İstanbul Ahkâm Defterleri : İstanbul Tarım Tarihi*, İstanbul, İstanbul Araştırmaları Merkezi, 1997, vol. 2/1, 413 p., Cote : MO.ARC.Ahk.Tar.



## Les collaborations sur les dignitaires, le palais et l'art culinaire

S. Yerasimos a mobilisé les outils de l'historien pour analyser non seulement sa ville mais aussi ses habitants. Plus particulièrement, il a cosigné bon nombre d'œuvres, fruits de collaboration, afin de comprendre les résidents et courtisans du palais, mais également la vie ordinaire des personnes, dignitaires ou non.

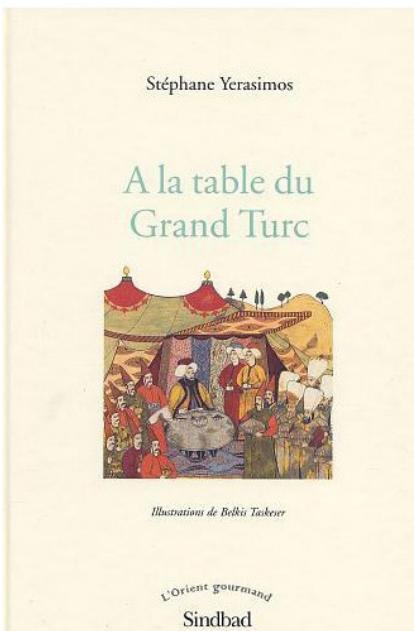
S. Yerasimos a notamment collaboré avec la collection Sindbad de la maison d'édition Actes Sud, fondée en 1972 par Pierre Bernard, qui avait pour objectif de traduire la littérature musulmane (principalement arabe et persane) et de combattre les idées reçues sur l'islam en Europe occidentale et en France. À partir de 1995, la collection Sindbad s'est ouverte à d'autres aires culturelles de l'islam, notamment l'Empire ottoman<sup>31</sup>. S. Yerasimos a par exemple traduit les chroniques de Alî Efendi (1797-1802) et Abdürrahim Muhibb Efendi (1806-1811) et leurs observations sur la révolution française et l'Empire napoléonien<sup>32</sup>. S. Yerasimos a également présenté et annoté avec Annie Berthier, *Topkapi, Relation du sérail du Grand Seigneur*<sup>33</sup> de Ali Ufkî (alias Albertus Bobovius ou Wojciech Bobowski), compositeur et drogman dans l'Empire ottoman. S. Yerasimos a publié en 2001 dans la même

---

31 Depuis 1998, la collection Sindbad a publié douze volumes consacrés à des récits de voyageurs ou à des chroniques. Aux côtés des travaux de S. Yerasimos, nous retrouvons entre autres *Un Tatar au Japon : voyage en Asie, 1908-1910* de Abdürrechid İbrahim traduit par François Georgeon et *Işık Tamdoğan ; Prisonnier des infidèles. Un soldat ottoman dans l'Empire des Habsbourg* traduit par Frédéric Hitzel publié en 1998 ; *Le miroir des pays. Une anabase ottomane à travers l'Inde et l'Asie centrale*, traduit par Jean-Louis Bacqué-Grammont et publié en 1999 ainsi que *Un Ottoman en Orient. Osman Hamdi Bey en Irak, 1869-1871* annoté et introduit par Edhem Eldem en 2010. Toutes la collection intitulée « bibliothèque turque » et donc les douze publications peuvent être consultées dans la Bibliothèque d'études ottomanes.

32 Alî Efendi et Abdürrahim Muhibb Efendi, *Deux Ottomans à Paris sous le Directoire et l'Empire : relations d'ambassade*, traduit par Stéphane Yerasimos, Arles, Sindbad : Actes Sud, 1998, 284 p.

33 Ali Ufkî, *Topkapi : relation du sérail du grand seigneur*, Arles, Actes Sud - Sindbad, 1999, 164 p., Cote : MO.SOU.Bob.



Actes Sud

collection *Éloge d'Istanbul suivi du Traité de l'invective*<sup>34</sup>, les chroniques d'un lettré de province anonyme (Lâtfî) qui décrivent la vie quotidienne de la capitale.

Sa collaboration avec les photographes Ara Güler et Samih Rifat a fait naître un ouvrage illustré sur les ruines, maisons et palais ottomans<sup>35</sup>. Avec Nicolas Vatin, il a également mené des recherches sur les cimetières d'Istanbul intra-muros et analysé, à l'aide des archives ottomanes, des récits des voyageurs et d'outils cartographiques, les logiques des implantations des cimetières dans la ville et de leur occupation. S'agissant d'une recherche sur l'aspect juridique et économique des cimetières dans la ville, cette collaboration contribue à l'histoire de la ville, mais également à l'histoire économique et sociale de l'Empire ottoman. S. Yerasimos, le gourmet, a également joint sa passion pour l'art culinaire à l'histoire et il s'est consacré à la recherche des goûts et des émotions. Avec sa compagne Belkis Taşkeser, il a publié en 2001 *À la table du Grand Turc*, à la fois ouvrage savant et « beau livre » illustré

---

34 Latifî, *Éloge d'Istanbul suivi du Traité de l'invective*, traduit par Stéphane Yerasimos, Arles, Actes Sud - Sindbad, 2001, 195 p.

35 Stéphane Yerasimos, Ara Güler et Samih Rifat, *Demeures ottomanes de Turquie*, Paris, A. Michel, 1992, 223 p.

par Belkıs Taşkeser, qui traite de la cuisine ottomane en s'intéressant particulièrement à Istanbul et surtout au palais aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles. En analysant les influences gréco-romaine, occidentale et orientale, l'œuvre de S. Yerasimos et B. Taşkeser, traduite en turc en 2002 sous le titre de *Sultan Sofraları*, informe sur les recettes des plats qui arrivaient sur la table des sultans.



## Conclusion

La bibliothèque héberge de nombreux ouvrages que S. Yerasimos a lus et étudiés pour contribuer à l'histoire sociale et politique de l'Empire ottoman. D'une part, grâce aux éditions de chroniques ottomanes de l'époque moderne tels Mustafa Nuri Paşa<sup>36</sup> ou Tosyalı Celâlzade Mustafa<sup>37</sup>, les lecteurs peuvent s'immerger dans la vie politique et sociale de l'Empire. Ces ouvrages sont publiés en turc et majoritairement par la maison d'édition du *Türk Tarih Kurumu*. Ou bien encore, avec les mémoires d'un soufi<sup>38</sup>, les lecteurs peuvent également reconstruire les petits bouts de la vie ordinaire (mais singulière) des Ottomans. Les cotes consacrées à l'Empire ottoman (MO) à travers l'administration (ADM) et l'économie et les mentalités (MEN) contiennent également des sources secondaires publiées en turc, français et anglais qui portent sur les croyances et pratiques des personnes qui vivaient aux quatre coins de l'Empire. Une collection conséquente porte sur les diplomates et administrateurs qui tournent autour du Palais, mais les lecteurs peuvent accéder à la réédition des quatre tomes d'Ahmet Refik [Altınay] portant sur l'histoire de la vie à Istanbul du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècles de l'Hégire<sup>39</sup>. La bibliothèque conserve beaucoup d'ouvrages qui portent sur les thématiques que S. Yerasimos a étudiées en collaboration avec d'autres, notamment la musique, la vie au palais, la cuisine ou les cimetières.

---

36 Muşṭafā Nūrī, *Netayic ül-vukuat Kurumları ve Örgütleriyle Osmanlı Tarihi*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1992, 2 tomes, 383, 368 p., Cote : MO.ADM.Mus.

37 Celâlzade Mustafa, *Selim-nâme*, İstanbul, Kültür Bakanlığı, 1990, 461 p., Cote : MO.CHR.Cel.

38 Halil İbrahim, *Aşçı Dede'nin hatıraları : Çok Yönlü Bir Sufinin Gözüyle Son Dönem Osmanlı Hayatı*, İstanbul, Kitabevi, 2006, t-4, 1965 p., Cote : I.SF.Aşç.4-4.

39 Voir Ahmet Refik Altınay, *Onuncu asr-i hîcride İstanbul hayatı : (1495-1591)*, İstanbul, Enderun Kitabevi, 1988, t-1, xvi+155 p., Cote : R.IS.Ref.1-4.



## Ses réseaux et les tirés-à-part

En étudiant ses collaborations scientifiques, on peut s'apercevoir très vite que S. Yerasimos était ancré dans le monde des architectes, des historiens et politistes en France et en Turquie. C'est la raison pour laquelle le Centre d'études ottomane a également hérité de nombreux tirés-à-part, rapports et bulletins qui étaient en sa possession. Nous pouvons y trouver notamment quelques numéros supplémentaires publiés entre 1983 et 1985 par le Bulletin d'informations architecturales (l'organe de l'Institut français d'architecture) portant sur des villes musulmanes et exposant des missions réalisées par des départements d'études divers. S. Yerasimos avait notamment gardé les numéros spéciaux portant sur Alger, Le Caire et Tunis qui sont les fruits des missions et ateliers de recherche inter U.PA – I.F.A et réalisés dans le cadre du programme « Ville orientale ». Il y a aussi un exemplaire du numéro sur la « maison turque » à laquelle il a également participé en tant qu'auteur. Ces bulletins sont un bon outil pour se faire une idée des études sur le phénomène urbain réalisées pendant cette période. Elles font aussi découvrir l'ampleur et la nature des réseaux auxquels S. Yerasimos a appartenu pendant des nombreuses années.

En outre, S. Yerasimos était visiblement en relation étroite avec un groupe de recherche dit « d'Istanbul », formé principalement par des architectes, urbanistes et économistes francophones de Turquie. La présence d'exemplaires des rapports sur la migration rurale – urbaine à Istanbul rédigés par ce groupe, mais sans date, peut nous laisser supposer qu'il faisait peut-être partie de cette formation de recherche qui publiait des rapports internes.

Les quelques tirés-à-parts hérités par la bibliothèque montrent les intérêts multiples de S. Yerasimos. Ils pourraient nous permettre d'évaluer ses relations interpersonnelles, mais ils ne sont malheureusement ni dédicacés ni annotés. Les tirés-à-part permettent néanmoins de saisir ses passions thématiques. Il avait retenu entre autres un article d'Alfons Maria Schneider portant sur Yedikule publié en allemand dans

le numéro V du *Journal de la société internationale d'études orientales* par Brill en 1952 ; « Peske Binamlisi köyü », une étude urbaine écrit sur un village d'Antep, rédigé par Cahit Tanyol pour la *Revue de la sociologie* publiée à Istanbul en 1961 ; et finalement « Les idéologies, politiques urbaines et le Tiers-monde » de Rusen Keles publié en 1978 par la *Revue de la Faculté de Sciences politiques de l'Université d'Ankara*. Il avait également reçu les copies imprimées des articles qu'il avait (co-)rédigés pour les revues *Anatolia Moderna* et *Turcica* entre 1992 et 1994.

Dans ce petit fonds des livrets, nous trouvons aussi des publications et brochures datant de l'année 1968 qui permettront aux lecteurs de comprendre la participation active de S. Yerasimos dans le mouvement étudiant à Paris. Les tirés-à-parts, brochures, rapports et bulletins ne sont donc pas seulement des sources secondaires, mais ils aident à connaître l'homme qui a enrichi tous les champs d'intérêt autour desquels il a mobilisé ses compétences linguistiques et disciplinaires.

\*\*\*

Il n'est évidemment pas possible d'exposer les œuvres, la vie et la carrière académique de Stéphane Yerasimos en quelques lignes. Il n'est également pas juste de n'honorer son héritage intellectuel qu'à travers quelques thématiques. La Bibliothèque d'études ottomanes a néanmoins voulu partager le legs et le don du « Stambouliote » en traçant les grandes lignes de son parcours intellectuel. La Bibliothèque d'études ottomanes souhaite remercier la famille de Stéphane Yerasimos pour la confiance qu'elle nous a accordée.

S. Yerasimos fut un intellectuel de son temps. Ses œuvres ainsi que le fonds montrent qu'il suivait les débats qui traversaient la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Notamment par son ancrage dans la géographie socio-politique et les récits de voyageurs, il a pleinement participé aux débats et a contribué à plusieurs champs de recherche particulièrement vivants de son temps.

Le fonds S. Yerasimos ainsi que ses œuvres sont accessibles en magasin. Le fonds S. Yerasimos est dispersé dans plusieurs cotes de notre bibliothèque. Comme il a déjà été signalé à plusieurs reprises,

la majorité de son don se retrouve sous les cotes « Arts » ; « Empire Ottoman » ; les études « Contemporaines » et « Régionales ». Ceci dit, la bibliothèque a hérité de lui de nombreux ouvrages qui portent sur l'histoire byzantine qui sont sous la cote rassemblant les études « Médiévales » (MV).



## Travaux cités

Akgönül, Samim, *Türkiye Rumları : Ulus-Devlet Çağından Küreselleşme Çağına Bir Azılığın Yok Oluş Süreci*, 4<sup>e</sup> éd., Istanbul, İletişim Yayıncıları, 2016, 440 p.

Alî Efendi et Abdürrahim Muhibb Efendi, *Deux Ottomans à Paris sous le Directoire et l'Empire : relations d'ambassade*, traduit par Stéphane Yerasimos, Arles, Sindbad - Actes Sud, 1998, 284 p.

Ali Ufkî, *Topkapi : relation du sé-rail du grand seigneur*, Arles, Actes Sud - Sindbad, 1999, 164 p.

Altınay Ahmet Refik, *Onuncu asr-i hîcrîde İstanbul hayatı : (1495-1591)*, Istanbul, Enderun Kitabevi, 1988, t-1, xvi+155 p.

Ayverdi, Ekrem Hakkı, *Avrupa'da Osmanlı Mimârî Eserleri*, İstanbul, İstanbul Fetih Cemiyeti, 1979, vol. 4/.

Bazin, Marcel et Jean-François Pérouse, « En hommage à Stéphane Yerasimos, le Stambouliote (1942-2005) », *Anatoli. De l'Adriatique à la Caspienne. Territoires, Politique, Sociétés*, 2016, n° 7, p. 7-14.

Borie, Alain, Pierre Pinon et Stéphane Yerasimos, « Tokat : essai sur l'architecture domestique

et la forme urbaine », *Anatolia moderna - Yeni anadolu*, 1991, vol. 1, n° 1, p. 239-273.

Celâlzade Mustafa, *Selim-nâme*, İstanbul, Kültür Bakanlığı, 1990, 461 p.

Cuinet, Vital, *La Turquie d'Asie : géographie administrative statistique descriptive et raisonnée de chaque province de l'Asie-Mineure*, Istanbul, Les Éditions Isis, 2001, vol. 7/.

Halil İbrahim, *Aşçı Dede'nin hatıraları : Çok yönlü bir sufînin gözüyle son dönem Osmanlı hayatı*, İstanbul, Kitabevi, 2006, t-4, 1965 p.

Ibn Battûtaï Muhammed ibn 'Abd Allâh, *Voyages*, traduit par Charles Defremery et traduit par Beniamino Raffaello Sanguinetti, Paris, La Découverte, 1997, 3 tomes, 476, 468, 450 p.

Ibrahim Abdürrechid, *Un Tatar au Japon : voyage en Asie*, 1908-1910, traduit par François Georgeon et traduit par İlk Tamdoğan, Arles, Actes Sud - Sindbad, 2004, 269 p.

Kal'a, Ahmet et Ahmet Tabakoğlu (ed.), *İstanbul Ahkâm Defterleri : İstanbul Tarım Tarihi*, İstanbul, İstanbul Araştırmaları Merkezi, 1997, t-1, 413 p.

Kal'a, Ahmet et Ahmet Tabakoğlu (ed.), *İstanbul Ahkâm Defterleri : İstanbul Ticaret Tarihi*, İstanbul, İstanbul Araştırmaları Merkezi, 1997, t-2, 382 p.

Latifî, *Éloge d'Istanbul suivi du Traité de l'invective*, traduit par Stéphane Yerasimos, Arles, Actes Sud - Sindbad (coll. « La bibliothèque turque »), 2001, 195 p.

Lelouch, Benjamin et Stéphane Yerasimos (ed.), *Les traditions apocalyptiques au tournant de la chute de Constantinople : actes de la Table ronde d'Istanbul (13-14 avril 1996)*, Paris - Montréal, L'Harmattan, 1996, 192 p.

Muştafâ Nûrî, *Netayic ül-vukuat kurumları ve örgütleriyle Osmanlı Tarihi*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1992, 2 tomes, 383, 368 p.

Pirî Reis, *Kitab-i bahriye*, Ertuğrul Zekâî Ökte ; transcription, traduit par Vâhid Çabuk, İstanbul, İstanbul Araştırmaları Merkezi, 1988, 903 p.

Polo, Marco, *Le devisement du monde : le livre des merveilles*, traduit par Louis Hambis, Paris, Éditions La Découverte, 1989, 554 p.

Şeni, Nora, « Stéphane Yerasimos, érudit cosmopolite », [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 23 juill. 2005.

Tavernier, Jean-Baptiste, *Les six voyages de Turquie et de Perse*, Paris, F. Maspero, 1981, 2 tomes, 335, 349 p.

Tekeli, İlhan, *Dünden Bugüne İstanbul Ansiklopedisi*, İstanbul, Kültür Bakanlığı ve Tarih Vakfı ortak yayınıdır, 1993, 8 tomes.

Thévenot, Jean, *Voyage du Levant*, Paris, F. Maspero, 1980, 354 p.

Tournefort, Joseph Pitton de, *Voyage d'un botaniste*, Paris, F. Maspero, 1982, 2 tomes, 360, 330 p.

Wang, Yande, *Çin elçisi Wang Yen-Te'nin Uygur seyahatnamesi*, traduit par Özkan İzgi, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1989, x+111 p.

- Yerasimos, Stéphane (ed.), *Turquie : désir d'Europe*, Paris, AFEMOTI, 2004, 281 p.
- , « Chypre, un écueil sur le chemin de la Turquie vers l'Europe », *Lignes*, 2004, n° 13, n° 1, p. 157-172.
  - avec Güler Ara et Rıfat Samih, *Demeures ottomanes de Turquie*, Paris, A. Michel, 1992, 223 p.
  - , *Birinci Dünya Savaşı ve Ermeni sorunu*, Ankara, Türkiye Bilimler Akademisi, 2002, 48 p.
  - (ed.), *Les Turcs : Orient et Occident, islam et laïcité*, Paris, Autrement, 1994, 213 p.
  - , *Questions d'Orient : frontières et minorités, des Balkans au Caucase*, Paris, Éditions la Découverte, 1993, 246 p.
  - (ed.), *Istanbul 1914-1923 : capitale d'un monde illusoire ou l'agonie des vieux empires*, Paris, Éditions Autrement (coll. « Série Mémoires »), 1992, 230 p.
  - , *Les voyageurs dans l'Empire Ottoman (XIVe-XVIIe siècles) : bibliographie, itinéraires et inventaire des lieux habités*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1991, 494+69 p.
  - , *La Fondation de Constantinople et de Sainte-Sophie dans les traditions turques : légendes d'empire*, Istanbul, Institut français d'études anatoliennes, 1990, 280 p.
  - , *Türk-Sovyet ilişkileri : Ekim Devriminden « Millî Mücadele »ye*, Istanbul, Gözlem Yayınları, 1979, 660 p.
  - , *Azgelişmişlik sürecinde Türkiye. Üç cilt birarada : 1. Bizanstan Tanzimata, 2. Tanzimattan 1. Dünya Savaşına, 3. Birinci Dünya savaşından 1971'e*, traduit par Babür Kuzucuoğlu, İstanbul, Gözlem yayınları, 1974, 1775 p.



## Bibliographie de S. Yerasimos

### Avertissement :

Cette bibliographie expose les principaux travaux scientifiques de S. Yerasimos en fonction de leur date de publication. Elle met en avant ses principaux ouvrages, articles et chapitres d'ouvrage ainsi que ses collaborations à travers les ouvrages qu'il a (co-)dirigés ou (co-)édités avec des collègues. Cette bibliographie thématique illustre seulement ses publications dans leur langue et leur date d'édition originale pour permettre au lecteur de suivre son itinéraire de recherche. Ainsi, ni ses publications traduites en turc ou en grec ni tous ses articles ne sont pris en compte. La bibliographie met principalement en avant ses travaux en tant qu'auteur, éditeur, préfaceur, annotateur et collaborateur.

Pour une bibliographie qui comprend aussi les éditions publiées en Turquie, voir « Stefanos Yerasimos Kaynakçası » dans Edhem Eldem, Aksel Tibet, Ersu Pekin and Çağatay Anadol (ed.), *Bir Allame-i Cihan : Stefanos Yerasimos (1942-2005)*, t-2, Istanbul, IFEA/ Kitap Yayınevi, 2012, p. 837-848.

Pour accéder à certains articles réunis par S. Yerasimos voir *Questions d'Orient: frontières et minorités, des Balkans au Caucase*, Paris, Éditions La Découverte, 1993, 246 p. ; *Hommes et idées dans l'espace ottoman*, Istanbul, Éditions Isis « Analecta Isisiana<sup>40</sup> XXIX », 1997, 439 + v p.

---

40 Voir Elif Becan, « Analecta Isisiana : une collection de recueils d'articles sur le monde ottoman, » in Colligere, 25/01/2021, <https://archibibscdf.hypotheses.org/9164>.

## **Urbanisme - Habitat - Architecture I**

**1979**, « 3. Dünya Ülkerinde Kentleşme ve Konut Sorunu Üzerine », *Çevre Mimarlık ve Görsel Sanatlar Dergisi*, vol. 4, p. 1216.

**1985**, « La démesure insouciante » dans *Le Caire, mille et une villes*, Paris, Autrement, p. 58-65.

**1986**, « Aya Sofya Tutkusu », *Sanat Olayı*, vol. 52, p. 50-53.

**1988**, « Les registres de la Süleymaniye », *Dossiers Histoire et Archéologie*, vol. 127, p. 46-49.

**1988**, avec Vaner Semih, « Petite chronique des Gecekondu » dans *Istanbul, gloires et dérives*, Paris, Autrement, n°29, p. 151-154.

**1988**, avec Vaner Semih, « Réaménagement ou nettoyage par le vide » dans *Istanbul, gloires et dérives*, Paris, Autrement, n°29, p. 157-161.

**1989**, « La planification de l'espace en Turquie », *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, vol. 50, p. 109-122.

**1989**, « La réglementation urbaine ottomane (XVI<sup>e</sup> -XIX<sup>e</sup> siècle) » dans Emery van Donzel (ed.), *Proceedings of the 2nd International Meeting on Modern Ottoman Studies and the Turkish Republic*, Leiden, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, p. 1-15.

**1991**, « Les ingénieurs ottomans » dans Elisabeth Longuenesse (ed.), *Bâtisseurs et Bureaucrates. Ingénieurs et société au Maghreb et au Moyen Orient*, Lyon, Maison d'Orient, p. 47-63.

**1991**, avec Borie Alain et Pinon Pierre, « Tokat: essaie sur l'architecture domestique et la forme urbaine », *Anatolia Moderna I* ((Bibliothèque de l'Institut Français d'Études Anatoliennes d'Istanbul, no. XXXIII)), p. 239-273.

**1992**, « À propos des réformes urbaines des Tanzimat » dans Paul Dumont et François Georgeon (ed.), *Villes ottomanes à la fin de l'Empire*, Paris - Montréal, L'Harmattan, p. 17-32.

**1992**, « Des villes dans leur époque: Istanbul, Hrat, Samarcande, Fès, Bagdad, Le Caire, Tabriz, la Mecque » dans *L'État du monde en 1492*, Paris, La Découverte, p. 188-191.

**1992**, « Occidentalisation de l'espace urbain: Istanbul 1839 - 1871. Les textes réglementaires comme sources d'histoire urbaine » dans Daniel Panzac (ed.), *Les villes dans l'Empire ottoman: activités et société*, Marseille, CNRS Editions, t-1, p. 97-119.

**1992**, « Villes et réseaux urbains » dans *L'État du monde en 1492*, Paris, La Découverte, p. 186-188.

**1992**, « Vision d'un siècle » dans *Fès médiévale, entre légende et histoire*, Paris, Autrement, n°14, Mémoires, p. 58-63.

**1992**, avec Ara Güler *et al.*, *Demeures ottomanes de Turquie*, Paris, A. Michel, 223 p.

**1993**, « Istanbul ou l'urbanisme par le feu », *Cahiers de recherche du Laboratoire 'Théorie des mutations urbaines'*, vol. 67, *La ville en feu*, p. 26-36.

**1993**, « L'art de l'Empire ottoman héritages et diffusion » dans *Le Grand Atlas de l'Art*, Paris, Encyclopaedia Universalis, t-1, p. 226-227.

**1993**, avec Belge Murat, Rossi Guido Alberto, Durgut Orhan et Güler Ara, *Turquie vue du ciel*, Paris, Gallimard, 191 p.

**1993**, avec Vatin Nicolas, « Documents sur les cimetières ottomans I: Autorisations d'inhumation et d'ouverture de cimetières à Istanbul intramuros et à Eyüp », *Turcica XXV*, p. 165-187.

**1994**, « Les Waqf dans l'aménagement urbain d'Istanbul au XIXème siècle » dans Faruk Bilici (ed.), *Le Waqf dans le monde musulman contemporain (XIXe - XXe siècle), fonctions sociales, économiques et politiques. Actes de la Table ronde d'Istanbul le 13 - 14 novembre 1992*, Istanbul, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil, p. 43 - 49.

**1994**, avec Heywood Colin et Imber Colin, « Fatih: une région d'Istanbul aux XVe et XVIe siècles » dans *Studies in Ottoman history in honour of Professor V.L. Ménage*, Istanbul, Isis, p. 369-381.

**1994**, avec Vatin Nicolas, « Documents sur les cimetières ottomans, II (statut, police et pratiques quotidiennes, 1565-1585) », *Turcica XXVI*, p. 169-210.

**1996**, « Des histoires de tuyaux et de pétrole », *Hérodote*, vol. 81, Géopolitique du Caucase, p. 106-125.

**1996**, « Habitat II'den iki sözcük », *Istanbul*, vol. 19, p. 53-55.

**1996**, « Quelques éléments sur l'ingénieur Luigi Storari » dans *Atti del Convegno Architettura e architetti italiani ad Istanbul tra il XIXe il XX secolo*, Istanbul, Instituto Italiano di Cultura di Istanbul, p. 117-123.

**1996**, avec Bacqué-Grammont Jean-Louis, « La résidence du baile de Venise à Balıkpazarı. Essai de localisation », *Anatolia Moderna*, VI.

**1996**, avec Borie Alain et Pinon Pierre, « Essaie sur l'architecture domestique et la forme urbaine des villes anatoliennes II: Afyon », *Anatolia Moderna*, VI, p. 1-11.

**1996**, avec Pinon Pierre, « Relevés après incendie et plans d'assurances: les précurseurs du cadastre stambouliote », *Environmental design*, vol. 1314, Urban morphogenesis, maps and cadastral plans, p. 112-129.

**1996**, avec Vatin Nicolas, « L'implantations des cimetières ottomans intra-muros à Istanbul » dans *Cimetières et traditions funéraires dans le monde islamique*, Ankara, Türk Tarih Kurumu, p. 37-56.

**1998**, « 15. Yüzyılın sonunda haslar kazası » dans Tülay Artan (ed.), *Eyüp'te Sosyal Yaşam içinde*, İstanbul, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, p. 82-102.

**1998**, « Sınır, Uç ve Duvar », *Fol*, vol. 7, p. 32-38.

**2001**, avec Vatin Nicolas, *Les cimetières dans la ville: statut, choix et organisation des lieux d'inhumation dans Istanbul intra-muros*, İstanbul, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil (coll. « Varia Turcica »), 270 p.

**2004**, « Tarihî Yarımada Metroları ve Bazı Düşünceler », *Istanbul*, vol. 51.

**2005**, « 15 - 16. Yüzyıl Osmanlı Mimarları: Bir Prosopografiya Denemesi » dans Afife Batur'a Armağan, İstanbul, Literatür.

**2005**, « Mesures d'espace ottomanes » dans Moulinier Laurence, Sallman Line, Verna Catherine et Weill-Parot Nicolas (dir.), *La juste mesure. Quantifier, évaluer, mesurer, entre Orient et Occident (VIIIe-XVIIIe*

siècle), Paris, Presses Universitaires de Vincennes.

### **Urbanisme - Habitat - Architecture II : la capitale des empires**

**1987**, avec Pinon Pierre, Borie Alain et Yücel Attilâ, *Istanbul*, Paris, Bulletin d'information architecturales, 24 p.

**1990**, *Légendes d'Empire: La Fondation de Constantinople et de Sainte-Sophie dans les traditions turques*, Paris, Jean Maissonneuve (coll. « Bibliothèque de l'Institut Français d'Études Anatoliennes »), 280 p.

**1991**, *Istanbul: visite privée*, Paris, Chêne, 143 p.

**1992**, - (ed.), *Istanbul, 1914-1923: capitale d'un monde illusoire ou l'agonie des vieux empires*, Paris, Editions Autrement (coll. « Mémoires »), 230 p.

**1992**, « Apocalypse constantinopolitaines », *Critique*, vol. 543544, *Byzance-Istanbul*, p. 609-624.

**1992**, « Enquête sur un héros: Yanko bin Madyan, le fondateur mythique de Constantinople » dans *Mélanges offerts à Louis Bazin par ses disciples, collègues et amis*, Paris - Montréal, L'Harmattan (coll. « Institut Français d'Études Anatoliennes »), p. 213-217.

**1993**, *Konstantiniye ve Ayasofya Efsaneleri*, Istanbul, İletişim Yayıncılığı (coll. « İstanbul Dizisi »), 295 p.

**1994**, avec Pinon Pierre, « Istanbul: acquedotti, cisterne, fontane e dighe », *Rassegna*, vol. 57, n° 1, p. 54-59.

**1995**, Yerasimos Stéphane, « La communauté juive d'Istanbul à la fin du XVIIe siècle », *Turcica XXVII*, p. 101-134.

**1996**, avec Lellouch Benjamin (ed.), *Les traditions apocalyptiques au tournant de la chute de Constantinople: actes de la Table ronde d'Istanbul (13-14 avril 1996)*, Paris - Montréal, L'Harmattan, 192 p.

**1997**, « Istanbul ottomana », *Rassegna*, IV, p. 25-36.

**1997**, « Istanbul, métropole inconnue », *CEMOTI*, vol. 24, *Métropoles et Métropolisation*, p. 105-121.

**1997**, « Istanbul : la naissance d'une mégapole », *Revue géographie de l'Est*, vol. 23, *Villes du Proche-Orient*, p. 189-215.

**1997**, *Istanbul: la mosquée de Soliman*, Paris, CNRS Editions, 125 p.

**1999**, « Un palais face au monde », *Connaissance des Arts*, vol. 138, p. 14-29.

**1999**, Ali Ufkî, *Topkapi: relation du sérail du grand seigneur*, Arles, Sindbad - Actes Sud, 164 p.

**1999**, Lorichs Melchior, *Melchior Lorichs' Panorama of Istanbul, 1559*, Bern, Ertuğ & Kocabiyik.

**2000**, *Constantinople : de Byzance à Istanbul*, Paris, Editions Place des Victoires, 399 p.

**2001**, « Constantinople, la nouvelle Rome », *L'Histoire*, vol. 254, p. 44-45.

**2001**, « Istanbul: approche géopolitique d'une mégapole », *Hérodote*, vol. 103, *Géopolitique de la Méditerranée*, p. 102-117.

**2001**, Latifî, *Éloge d'Istanbul suivi du Traité de l'invective*, traduit par Stéphane Yerasimos, Arles, Sindbad : Actes Sud (coll. « La bibliothèque turque »), 195 p.

**2002**, avec Auzépy Marie-France, Ducellier Alain et Veinstein Gilles (ed.), *Istanbul*, Paris, Citadelles & Mazenod, 484 p.

**2003**, « Byzance dans les chroniques ottomanes (XIVe - XVIe siècle) » dans Marie France Auzépy (ed.), *Byzance en Europe*, Paris, Presses universitaires de Vincennes.,

**2003**, « Dwellings in sixteenth-century Istanbul » dans Suraiya Faroqui et Christophe Neumann (ed.), *The Illuminated Table, the Prosperous House. Food and Shelter in Ottoman Material Culture*, Würzburg, Egon Verlag.

**2003**, *Istanbul au temps des derniers Ottomans*, Paris, Éditions du Chêne, 191 p.

## Géographie socio-politique et économique

**1974**, *Azgelişmişlik sürecinde Türkiye: Üç cilt birarada: 1. Bizanstan Tanzimata, 2. Tanzimattan 1. Dünya Savaşına, 3. 1. Dünya savaşından 1971'e*, traduit par Babür Kuzucuoğlu, İstanbul, Gözlem yayınları, 1775 p.

**1981**, « Le mode de production asiatique et la société ottomane » dans *Structures et cultures précapitalistes. Actes du colloque tenu à l'Université Paris VIII-Vincennes*, Paris, Anthropos, p. 241-264.

**1986**, « Comment furent tracées les frontières actuelles du Moyen-Orient », *Hérodote*, vol. 41, *Le jeu des frontières*, p.123-161.

**1987**, « Espace et démographie en Turquie, approche statistique d'une dynamique », *Annales du Levant*, Rennes, CIRIMO, p. 83-119.

**1988**, « Petit atlas géopolitique de la "Question d'Orient" », *Hérodote*, vol. 48, *Europe médiane*, p. 36-68.

**1989**, « La constellation des peuples turcophones » dans *L'État du monde 1989 - 1990*, Paris, La Découverte.

**1989**, « Caucase, la grande mêlée (1914-1921) », *Hérodote*, vol. 5455, *Les marches de la Russie*, p. 149-198.

**1990**, « Frontières d'Arabie », *Hérodote*, vol. 5859, À l'Est et au Sud, p. 59-103.

**1990**, « Turquie, les choix difficiles », *Hérodote*, vol. 5859, À l'Est et au Sud, p. 111-131.

**1991**, « Méditerranée Orientale » dans *L'État du monde 1991*, Paris, La Découverte, p. 476-478.

**1991**, « Turquie, une année au-devant de la scène » dans *L'État du monde 1992*, Paris, La Découverte, p. 173-177.

**1992**, « Delhi » dans *L'État du monde en 1492*, Paris, La Découverte, p. 79-80.

**1992**, « Grèce » dans *L'État de l'Europe*, Paris, La Découverte, p. 551-560.

**1992**, « Les relations franco-ottomanes et la prise de Tripoli en 1551 »

dans Gilles Veinstein (ed.), *Soliman le Magnifique et son temps*, Paris, La Documentation Française, p. 529-547.

**1992**, « Méditerranée Orientale » dans *L'État du monde 1992*, Paris, La Découverte, p. 473-477.

**1992**, « Rétributions dynastique et géographiques » dans *L'État du monde en 1492*, Paris, La Découverte.

**1992**, « Turquie, une nouvelle dimension régionale » dans *L'État du monde 1993*, Paris, La Découverte, p. 184-188.

**1992**, « Turquie: deux années en quête d'une orientation », *Revue d'études palestiniennes*, vol. 42, p. 181-195.

**1993**, « La Turchia: il barbaro in casa », *Limes, Rivista italiana di geopolitica*, vol. 5, p. 235-248.

**1994**, « La communauté grecque de Trabzon au XIXème siècle » dans *Actes du VIIe colloque du CIEPO, Pécs, Septembre 1986*, Ankara, Türk Tarih Kurumu, p. 241-267.

**1998**, « Espaces et utopies pour une cité à la dérive », *Mediterraneans*, vol. 10, p. 53-62.

**2001**, « Le waqf du Defterdar Ebu'l Fazl Efendi et ses bénéficiaires », *Turcica XXXIII*, p. 7-33.

**2005**, avec Veinstein Gilles, « À propos des *sürgün* du Karaman à Istanbul au XVIIe siècle » dans *Syncrétisme et hérésies dans l'orient seldjoukide et ottoman. Actes du colloque du Collège de France*, Louvain, Peeters.

## Nationalisme - Minorités

**1971**, « Les mouvements nationaux dans l'Empire Ottoman », *Partisans*, vol. 61, p. 67-83.

**1977**, « Sur les origines du mouvement de l'Armée Verte en Anatolie », *Études Balkaniques*, vol. 1, p. 98-108.

**1981**, « Les relations gréco-turques, mythes et réalités », *Peuples méditerranées*, vol. 15, p. 85-99.

**1983**, avec Artunkal Tuğrul, « La Turquie, permanences géopolitiques et stratégies nouvelles vers le Proche et le Moyen-Orient », *Hérodote*, vol. 2930, p. 253-281.

**1984**, « Conflit de la mer Égée », *Hérodote*, vol. 32, *Géopolitiques de la mer*.

**1985**, « La Turquie: le libéralisme musclé » dans *L'État du monde 1985*, Paris, La Découverte, p. 224-228.

**1986**, « De l'intégrité au partage: la politique ottomane de la France pendant la première guerre mondiale » dans Hamit Batu et Jean-Louis Bacqué-Grammont (ed.), *L'Empire ottoman, la République de la Turquie et la France*, Istanbul, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil, p. 178-194.

**1986**, « Turquie, retour aux vieux clivages politiques » dans *L'État du monde 1986*, Paris, La Découverte, p. 212-216.

**1987**, « Le précieux avant-post de l'OTAN », *Le Monde diplomatique*, p. 18.

**1987**, « The Monoparty Period » dans Irvin Cemil Schick et Ertuğrul Ahmet Tonak (ed.), *Turkey in Transition, new perspectives*, Oxford - New York, Oxford University Press, p. 66-100.

**1987**, « Turquie » dans *L'état des religions dans le monde*, Paris, La Découverte, p. 364-365.

**1988**, « À propos du Karabagh et des troubles ethniques d'Arménie et d'Azerbaïdjan », *Hérodote*, vol. 38, *Europe médiane*, p. 143-146.

**1988**, « Les rapports gréco-turcs, mythes et réalités » dans Semih Vaner (ed.), *Le différend gréco-turc*, Paris, L'Harmattan, p. 35-40.

**1989**, « Le puzzle yougoslave », *Hérodote*, vol. 52, p. 172-180.

**1989**, « Le sandjak d'Alexandrette: formation et intégration d'un territoire », *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, vol. 4849, *Guerres mondiales et conflits contemporains*, p. 198-212.

**1989**, « Méditerranée Orientale » dans *L'État du monde 1989 - 1990*, Paris, La Découverte.

**1989**, « Pontus Meselesi 1912-1913 », *Toplum ve Bilim*, vol. 4344, p. 33-76.

**1990**, « La Turquie laïque face à ses minorités religieuses » dans *Religions et Géopolitiques, dialogues ou confrontations autour de la Méditerranée*, Lyon, Observatoire Européen de Géopolitique.

**1991**, « Arabes et Turcs, quelques repères sur un chemin tortueux », *Hérodote*, vol. 6061, *L'Occident et la guerre des Arabes*, p. 169-193.

**1991**, « Aux origines de la question caucasienne » dans *L'État du monde* 1991, Paris, La Découverte, p. 481-483.

**1991**, « Balkans: Frontières d'aujourd'hui, d'hier et de demain », *Hérodote*, vol. 63, *Balkans et balkanisation*, p. 80-98.

**1991**, « La question du Pont, première phase (1912 - 1918) » dans Edhem Eldem(ed.), *Première rencontre internationale sur l'Empire ottoman et la Turquie moderne*, Istanbul, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil, p. 355-368.

**1991**, « Les Kurdes et le partage du Moyen Orient, 1918 - 1926 » dans Elizabeth Picard (ed.), *La question kurde*, Bruxelles, Complexe, p. 19-34.

**1992**, « Arabes et Turcs, un malentendu héréditaire », *Historiens et Géographes*, vol. 336, *Le Moyen-Orient au XX<sup>e</sup> siècle*, p. 295-303.

**1992**, « Le Coran et la loi », *Les Cahiers de l'Orient*, vol. 27, p. 71-83.

**1992**, « Les Kurdes: Une année d'épreuves », *Armées d'aujourd'hui*, vol. 170, p. 22-23.

**1992**, « Quelle politique pour les Balkans », *Hérodote*, vol. 67, *La question serbe*, p. 61-63.

**1992**, avec Copeaux Étienne, « La Bosnie vue du Bosphore », *Hérodote*, vol. 67, *La question serbe*, p. 151-159.

**1993**, « Ankara coltiva un sogno ottomano », *Limes, Rivista italiana di geopolitica*, vol. 12.

**1993**, « Arabes et Turcs: quelques repères sur un chemin tortueux » dans Elizabeth Picard (ed.), *La nouvelle dynamique au Moyen-Orient. Les*

*relations entre l'orient arabe et la Turquie*, Paris, L'Harmattan, p. 12-30.

**1993**, « L'église orthodoxe, pépinière des États balkaniques », *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, vol. 66, *Les Balkans à l'époque ottomane*, p. 145-148.

**1993**, « Turquie, après la disparition d'Özal » dans *L'État du monde 1994*, Paris, La Découverte, p. 172-177.

**1993**, *Questions d'Orient: frontières et minorités, des Balkans au Caucase*, Paris, Éditions La Découverte, 246 p.

**1994**, - (ed.), *Les Turcs: Orient et Occident, islam et laïcité*, Paris, Editions Autrement (coll. « Le monde »), 213 p.

**1994**, « Caucase, le retour de la Russie », *Politique étrangère*, vol. 1, p. 61-86.

**1994**, « Lettre de Turquie », *Hérodote*, vol. 7273, *Nation, nations, nationalistes*, p. 238-245.

**1995**, « Turquie, progression islamiste » dans *L'État du monde 1995*, Paris, La Découverte, p. 184-188.

**1996**, « Transcaucasie: le retour de la Russie », *Hérodote*, vol. 81, *Géopolitique du Caucase*, p. 179-213.

**1997**, « El Mediterràneo oriental: entre ruptura y transición » dans Rogue Maria-Angels (ed.), *Identidades y conflicto de valores. Diversidad y mutación social en el Mediterráneo*, Barcelone, Institut Català de la Mediterrània, p. 281-297.

**1999**, « Cosmopolitanism: assumed alienation » dans Roel Meijer (ed.), *Cosmopolitanism, Identity and Authenticity in the Middle East*, Surrey, Curzon, p. 35-39.

**2000**, « La France et la préparation du Traité de Sèvres » dans Sina Akşin (ed.), *Ankara anlaşmasının 75. yıldönümünde Birinci Dünya Savaşından günümüze Türk-Fransız ilişkileri*, Ankara, AÜ Siyasal Bilgiler Fakültesi, p. 1-10.

**2000**, Avec Seufert Günter et Vorhoff Karin (ed.), *Civil society in the grip of nationalism: studies on political culture in contemporary Turkey*,

- Istanbul, Orient-Institut der Morgenländischen Gesellschaft, 576 p.
- 2000**, *Kurtuluş Savaşı'nda Türk-Sovyet İlişkileri 1917 - 1923*, 2e éd., Istanbul, Boyut Yayınları, 640 p.
- 2002**, - (ed.), *Le retour des Balkans, 1991-2001*, Paris, Editions Autrement, 192 p.
- 2002**, « Le retour de la balkanisation dans son propre pays » dans *Le retour des Balkans*, Paris, Autrement, p. 5-13.
- 2002**, *Birinci Dünya Savaşı ve Ermeni sorunu*, Ankara, Türkiye Bilimler Akademisi, 48 p.
- 2003**, « Les politiques balkaniques de la Grèce et de la Turquie depuis la fin de la Guerre froide », *Turkish Review of Balkan Studies*, vol. 7/2002.
- 2003**, « Türkler Romalıların Mirasçısı mıdır? », *Toplumsal Tarih*, vol. 116.
- 2003**, « Un État qui bannit les différences », Géo, vol. 290.
- 2004**, - (ed.), *Turquie: désir d'Europe*, Paris, AFEMOTI, 281 p.
- 2004**, « Chypre, un écueil sur le chemin de la Turquie vers l'Europe », *Lignes*.
- 2004**, « La Turquie (enfin) en transition? Turquie: désir d'Europe? », CEMOTI, vol. 36.
- 2005**, « La Grèce et la Turquie dans les Balkans, la complémentarité introuvable », *Cahiers Balkaniques*, vol. 33.

## Récits de voyages

### I. Occidentaux au Levant

- 1980**, Polo Marco, *Le devisement du monde: le livre des merveilles*, traduit par Louis Hambis, Paris, F. Maspero, 2 tomes, 557 p.
- 1980**, Thévenot Jean, *Voyage du Levant*, Paris, F. Maspero, 354 p.
- 1981**, « L'aventure au temps de Louis XIV: Jean-Baptiste Tavernier », *L'Histoire*, vol. 37, p. 64-71.

**1981**, Tavernier Jean-Baptiste, *Les six voyages de Turquie et de Perse*, Paris, F. Maspero, 2 tomes, 335, 349 p.

**1982**, Ibn Battūṭā Ḥuṇayn ibn Ibrāhīm al-Kāfi, traduit par Charles Defremery et traduit par Beniamino Raffaelo Sanguinetti, Paris, F. Maspero, 479 p.

**1982**, Ibn Battūṭā Ḥuṇayn ibn Ibrāhīm al-Kāfi, *Voyages. II, Inde, Extrême-Orient, Espagne et Soudan*, traduit par Charles Defremery et traduit par Beniamino Raffaelo Sanguinetti, Paris, F. Maspero, 473 p.

**1982**, Ibn Battūṭā Ḥuṇayn ibn Ibrāhīm al-Kāfi, *Voyages. III, Inde, Extrême-Orient, Espagne et Soudan*, traduit par Charles Defremery et traduit par Beniamino Raffaelo Sanguinetti, Paris, F. Maspero, 455 p.

**1983**, « Jérusalem à l'horizon des journaux de voyage » dans *Jérusalem, sang, pierre et lumière*, Paris, Autrement, p. 92-103.

**1983**, Chardin Jean, *Voyage de Paris à Ispahan*, Paris, F. Maspero, 2 tomes, 315, 313 p.

**1983**, Tournefort Joseph Pitton de, *Voyage d'un botaniste*, Paris, F. Maspero, 2 tomes, 363, 332 p.

**1984**, « Voyageurs européens en Palestine ottomane au XVI<sup>e</sup> siècle (1517-1600): essai de bibliographie », *Revue d'études palestiniennes*, vol. 11, p. 58-65.

**1988**, « De la collection de voyages à l'Histoire Universelle: la *Historia Universale de' Turchi* de Francesco Sansovino », *Turcica XX*, p. 19-41.

**1988**, « Galata dans les cahiers du Bostandjibachi » dans *Istanbul, gloires et dérives*, Paris, Autrement, n°29, p. 43-48.

**1988**, « Giovan Maria Angiolello ve İstanbul'un Fethinden Sonraki İlk Tasviri », *Tarih ve Toplum*, vol. 58, p. 23-41. *Tarih ve Toplum*, vol. 58, p. 23-41.

**1989**, de Nicolay Nicolas, *Dans l'empire de Soliman le Magnifique*, Paris, CNRS Editions, 310 p.

**1991**, « Galata à travers les récits de voyages (1453 - 1600) » dans

Edhem Eldem (ed.), *Première rencontre internationale sur l'Empire ottoman et la Turquie moderne*, Istanbul, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil, p. 117-129.

**1991**, « Les voyageurs du XVIème siècle en Égypte ottomane (1517 - 1600), essai de typologie » dans *D'un Orient à l'autre*, Paris, CNRS Editions, t-1, p. 301-315.

**1991**, *Les voyageurs dans l'Empire Ottoman (XIVe-XVIIe siècles): bibliographie, itinéraires et inventaire des lieux habités*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 494+69 p.

**1997**, « Les voyageurs et la connaissance de la langue turque en Europe » dans Frédéric Hitzel (ed.), *Istanbul et les langues orientales*, Paris - Montréal, L'Harmattan (coll. « Institut Français d'Études Anatoliennes »), p. 49-65.

**2005**, « L'apropament dels ottomans a Occident » dans Abdelwahab Meddeb (ed.), *Occident vist des d'Orient*, Barcelone, Centre de Cultura Contemporània.

**2005**, « Styrian Dragomans in Istanbul » dans Nazan Ölçer (ed.), *Image of the Turks in the 17th Century Europe*, Istanbul, Sakıp Sabancı Muzesi Yayınları.

## II. Ottomans en Occident

**1991**, « Les premiers témoignages sur la France postrévolutionnaire: les rapports des ambassadeurs ottomans à Paris pendant le Directoire, le Consulat et l'Empire », *CEMOTI*, vol. 12, p. 47-57.

**1995**, « Le Turc à Vienne ou le regard inversé » dans Britta Rupp-Eisenreich et Justin Stagl (ed.), *L'anthropologie et l'État pluri-culturel, le cas de l'Autriche, de 1780 à 1918 environ*, Vienne, Böhlau, p. 28-37.

**1998**, Alî Efendi et Abdürrahim Muhibb Efendi, *Deux Ottomans à Paris sous le Directoire et l'Empire*, traduit par Stéphane Yerasimos, Arles, Sindbad - Actes Sud, 284 p.

**1999**, « Explorateurs de la modernité. Les ambassadeurs ottomans en Europe », *Genèses*, vol. 35, L'Europe vue d'ailleurs, p. 65-82.

## Cuisine

**2001**, avec Taşkeser Belkis, *À la table du Grand Turc*, Arles, Actes Sud, 134 p.

**2003**, « 15. Yüzyıl İstanbul Mutfağı », *Istanbul*, vol. 47.

**2004**, « Les Ottomans à table », *La pensée du midi*, vol. 13, p. 39-43.









